

**SUCCESSION
MERMOUND**

L'écologiste Béatrice Métraux (54,04%) bat l'UDC Pierre-Yves Rapaz (43,15%). La majorité passe à gauche et l'UDC perd son unique siège.

Le Conseil d'Etat vaudois bascule à gauche

PROPOS RECUEILLIS PAR
ARNAUD CREVOISIER ET
JÉRÔME CACHIN

Le Conseil d'Etat vaudois compte désormais deux verts, deux socialistes, deux radicaux et un libéral. L'écologiste Béatrice Métraux occupe depuis hier le siège laissé vacant par le décès de Jean-Claude Mermoud. La verte obtient un score de 54,04%, soit 64 807 voix. Elle devance de plus de 13 000 voix son unique concurrent, l'UDC Pierre-Yves Rapaz, qui atteint 43,15%, soit 51 755 voix.

Béatrice Métraux progresse de presque 10 000 voix par rapport au premier tour du 27 novembre (+9,48%). Elle bénéficie d'un large report de l'électorat d'Emmanuel Gétaz, alors candidat de Vaud Libre. Ce dernier obtenait un score de 10,09%, soit 12 416 voix, avant d'appeler à voter pour l'écologiste. Quant à Pierre-Yves Rapaz, il grümpe d'un peu plus de 2000 voix (+2,82%). La participation se tasse: 30,34% hier, contre 31,26% il y a trois semaines.

Vous êtes élue avec 54% des voix. Vous attendiez-vous à un résultat aussi net?

Béatrice Métraux: Je n'avais pas fait de projections. Entre les deux tours, je me suis aperçue que la droite avait beaucoup mobilisé ses troupes. J'ai par exemple reçu au greffe municipal de Bottens des tracts appelant à voter contre moi. Dans ce contexte, il m'était donc difficile d'être très confiante. Mais aujourd'hui, le résultat est clair. Quant à la participation, tout le monde avait prédit qu'elle se situerait en dessous de 25%. Elle est finalement de 30%. C'est tout à fait correct, compte tenu



La nouvelle conseillère d'Etat Béatrice Métraux, au centre, estime «logique» d'hériter du Département de l'économie.

JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

de la succession d'élections qui ont eu lieu cet automne. Je trouve que le citoyen vaudois s'est bien mobilisé. J'en suis très émue.

Il semble que vous allez reprendre le Département de l'économie (DEC). Pouvez-vous déjà le confirmer?

Je ne peux rien confirmer, car je n'ai pas encore eu de discussion avec mes collègues du Conseil d'Etat. Il me paraît toutefois lo-

gique que ce département revienne à la nouvelle élue. Je ne vois pas pourquoi on devrait bouleverser tous les départements pour six mois. Par ailleurs, il y a au DEC des thématiques qui me sont chères: l'emploi, l'aménagement du territoire, le logement.

Si le DEC vous échoit, quel dossier allez-vous empigner en premier? Le logement. J'aurai aussi un œil très attentif sur la question du

chômage et sur la situation des entreprises et des PME.

Pendant son intérim au DEC, Philippe Leuba a piloté les négociations du Conseil d'Etat avec Novartis. Peut-on imaginer que vous fonctionniez avec lui sur ce dossier?

Honnêtement, je n'y ai pas encore réfléchi. Mais lorsqu'il y a succession à la tête d'un département, l'usage veut que les responsables se transmettent les

dossiers, comme on le voit aujourd'hui à la tête du Département fédéral de l'intérieur avec la passation de témoin entre M. Burkhalter et M. Berset. Une succession est possible, en tout cas je la souhaite. J'ai aussi dit et je répète que je travaillerai en toute collégialité au sein du Conseil d'Etat.

Vous vous êtes clairement positionnée au centre durant cette campagne. Cette ligne sera-t-elle

aussi la vôtre au sein du Conseil d'Etat et dans la conduite de votre département?

J'ai fait une campagne selon mes convictions, qui sont d'abord écologistes. J'ai notamment parlé du défi énergétique, qui n'est pour moi ni à droite, ni à gauche, ni au centre: il est là pour tout le monde et le Conseil d'Etat doit y répondre. J'ai aussi dit que je défendais l'emploi, l'aménagement du territoire, le logement, la sécurité. J'ai le sentiment que ce sont les préoccupations de tout le monde. On me dit au centre? Je me définis comme quelqu'un de modéré, qui défend ses convictions jusqu'au bout, avec le souci de la cohésion.

La gauche est désormais bien placée pour remporter les élections générales de mars. Quelle sera la configuration du ticket pour le Conseil d'Etat? Deux verts et deux socialistes ou une verte et trois socialistes?

Si nous voulons maintenir notre nouvelle majorité, mon appréciation personnelle est que nous devrions présenter un ticket à quatre. Quant à sa composition, nous allons en discuter avec nos alliés de l'alliance de gauche. Nous allons voir aussi comment intégrer les forces progressistes du centre. Les négociations vont très rapidement commencer.

Où est l'élaboration de la plateforme de la gauche? Elle est en route. Le programme des Verts vaudois pour 2012 est fait. Nous devons encore en discuter avec nos alliés.

Doit-on à présent vous appeler «Madame la conseillère d'Etat» ou «Madame le conseiller d'Etat»? (Sourire) «Madame la conseillère d'Etat», ça ira très bien!

OBJECTIF MARS 2012

Les stratèges font la danse du centre

JÉRÔME CACHIN

Les partis ont du pain sur la planche jusqu'au 16 janvier à midi, délai pour le dépôt des candidatures aux élections cantonales générales de mars 2012. Chacun des deux blocs tente de nouer des alliances avec les partis centristes, pour maximiser ses chances d'avoir la double majorité au Conseil d'Etat et au Grand Conseil.

La défaite de Pierre-Yves Rapaz ne le dissuade pas de se porter à nouveau candidat à la candidature. Mais il prévient: «Je ne repartirai pas au combat dans n'importe quelles conditions. Je ne veux pas jouer les Jean-François Rime...» Le candidat malheureux souhaite figurer sur un ticket à quatre, avec les trois ministres sortants: les radicaux Jacqueline de Quattro et Pascal Broulis et le libéral Philippe Leuba. En revanche, Pierre-Yves Rapaz exclut de figurer sur un ticket à cinq avec un vert/libéral. Cette option est envisageable selon le secrétaire général de l'UDC, Claude-Alain Voiblet. Il faudra de toute façon compter sans le conseiller national Guy Parmelin, qui confirme, malgré la défaite d'hier, préférer son mandat à Berne.

Il est vrai que le Parti vert/libéral a fait une offre aux libéraux et aux radicaux: leur candidat au Conseil d'Etat figurerait sur

un ticket de droite, avec ou sans l'UDC, confirme Jacques-André Haury. Lui-même ne sera pas ce candidat, ni la nouvelle conseillère nationale Isabelle Chevalley. Ni même le troisième député, Régis Courdesse. Le nom de Patrick Vallat circule, à droite. Inconnu en politique cantonale, l'homme est président du législatif de Gland et confirme qu'il est «candidat à la candidature».

Chacun des deux blocs s'efforce de réduire la multiplication des candidatures centristes, à défaut de les enrôler sur un ticket. Le PDC a désigné Claude Béglé et l'UDF lance Maximilien Bernhard. Se maintiendront-ils?

Emmanuel Gétaz, candidat de Vaud Libre au premier tour de la complémentaire et soutien de la nouvelle élue Béatrice Métraux, sera-t-il à nouveau candidat au Conseil d'Etat? Figurerait-il sur un ticket à quatre avec le PS et les Verts? Cette possibilité est explorée à gauche. Un tel ticket comptera aussi les deux sortants socialistes Anne-Catherine Lyon et Pierre-Yves Maillard, ainsi que Béatrice Métraux. Encore faut-il que les Verts renoncent à leur souhait d'obtenir deux sièges. C'est ce que les socialistes attendent en retour de leur soutien à Béatrice Métraux. Le parti à la rose peut aussi lan-



La défaite de Pierre-Yves Rapaz ne le dissuade pas de se porter à nouveau candidat à la candidature aux cantonales de mars 2012. Il souhaite figurer sur un ticket à quatre, avec les trois ministres sortants. JB BER/ARC

cer une troisième candidature, aux côtés de ses deux sortants. Dans ce cas, la députée et syndique de Morges, Nuria Gorrite, est fréquemment citée. Mais certains redoutent cette solu-

tion, qui pourrait fragiliser la réélection d'Anne-Catherine Lyon.

Enfin, la présence d'un candidat de la gauche de la gauche sur un ticket est moins probable. I

LE COURRIER

Oui, je m'abonne au Courrier!

Je choisis la formule suivante:

- 30.- Essai de 2 mois (promotion)
- 199.- Abocombi (le samedi sur papier, la semaine par e-mail)
- 493.- Soutien*
- 299.- Promotionnel 1^{ère} année* (au lieu de 373.-)
- 285.- AVS/AI/Chômage/-26 ans*
- 195.- Etudiant/e/s*
- 118.- Edition Week-end
- 190.- Edition Web uniquement

*sur demande, accès à notre édition web gratuitement

Nom

Prénom

Adresse

NPA - Localité

Téléphone

E-mail

Coupon à retourner par poste Le Courrier - Service des abonnements
Rue de la Truite 3 - CP 238 - 1211 Genève 8, fax 022 809 55 67
ou e-mail abo@lecourrier.ch